

«Nous devons assurer un accueil digne»

Suspension des activités, personnel réduit, règles drastiques, la crise du Covid-19 a frappé encore plus durement les plus démunis au Luxembourg. Si l'on pense à eux plus facilement en hiver, la période estivale n'est pas plus facile pour autant. Pour Alexandra Oxacelay, l'arrivée de l'été n'a pas stoppé les difficultés rencontrées par ces populations et craint que l'hiver prochain soit encore plus compliqué que d'habitude avec les règles strictes à respecter.

«Nous avons vécu une forte restriction des services à partir du 16 mai jusqu'à la mi-mai, ensuite de nouvelles règles strictes sont apparues, comme le fait de ne proposer des repas qu'à l'extérieur. Ce n'est pas évident pour la population de sans-abris qui n'est pas habituée aux rendez-vous et aux règles qui ont été imposées à cause de la crise du Covid-19. Pas de douche, pas d'endroit où se poser, ces populations en difficulté ont été durement frappées par cette crise. La fin de l'action hiver a été prolongée de fin mars jusqu'à fin juin cette année, mais depuis plus rien. La distribution de nourriture devait avoir lieu en extérieur, ce que nous avons fait, avec des barquettes, mais c'était du coup plus visible pour le voisinage qui s'est plaint, sans compter de nouvelles personnes qui ont profité de la distribution de nourriture gratuite, sûrement une population pauvre, mais pas forcément sans abris.

Je me pose des questions pour cet hiver à venir. Car oui, ce n'est pas désagréable de manger dehors en été quand il fait beau, mais cela ne sera pas possible quand il fera froid et qu'il pleuvra, nous devons assurer un accueil digne. Il faudra donc trouver un local qui répond aux nouvelles exigences, et celui d'Esch n'est pas adapté par exemple.

Sans compter que le manque de personnel a fait replonger certains qui commençaient pourtant à s'en sortir. Les problèmes psychiques ont augmenté, c'est une population qui est en perte de repères et surtout de lien social. Et cet hiver pourrait très bien voir leur nombre se multiplier, avec la fin des CDD, les faillites etc qui vont mettre beaucoup de personnes en difficulté. Il va falloir s'y préparer.»

«Ces populations en difficulté ont été durement frappées par cette crise»

ALEXANDRA OXACELAY Directrice de la Stëmm vun der Strooss